Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 26 (1946)
Heft: 9

Rubrik: Revue de presse franco-suisse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE DE PRESSE FRANCO-SUISSE

« DEUX SEMAINES EN SUISSE »

L'Association des écrivains bernois eut la généreuse inspiration d'inviter quelques écrivains français à se reposer en Suisse dans une famille de Berne ou des environs. L'idée eût été excellente s'il ne s'était trouvé parmi eux certains journalistes.

L'un d'eux, Mme Simone Saint-Clair, qui, de son propre aveu, ne connaissait pas la Suisse auparavant, en prend prétexte pour écrire un article qu'elle intitule : Opinion sur la Suisse allemande où la France n'est pas appréciée à sa juste valeur, *prétendant juger un peuple en quinze jours. Voici d'ailleurs comment ses journées furent remplies :*

« J'avais mis comme condition à mon établissement dans leur maison mon besoin de silence, afin de corriger l'ouvrage que j'ai en train. »

Une phrase suffit à juger tout l'article :

« ...comme l'est le patois existant dans chacun des **quatre cantons** différents qui forment la petite République helvétique. Car ce petit morceau de terre est divisé bien plus profondément qu'on pourrait se l'imaginer au premier abord. Les quatre cantons se détestent, se dénigrent, s'égratignent entre eux à chaque occasion propice. Dire qu'on avait choisi la Suisse pour y établir la paix ! Réjouissant paradoxe ! Ce n'est pas étonnant qu'on n'ait pas réussi... »

(« France au combat », du 5 septembre 1946.)

Mme Saint-Clair s'imagine-t-elle vraiment connaître la Suisse ?

« LA SITUATION ÉCONOMIQUE EN SUISSE

Actuellement, la Suisse se trouve à un tournant. Pays de 4 millions d'habitants, son marché intérieur ne peut lui permettre d'alimenter qu'un nombre restreint d'affaires, dont l'envergure ne peut se comparer avec celle des industries américaines, anglaises ou russes. La Suisse, sentant le danger, semble chercher sa voie dans deux directions différentes :

a) En exportant des idées ;

b) En exportant du matériel de haute qualité, moins vulnérable à la concurrence internationale.

Certaines usines suisses ressemblent à d'immenses bureaux d'études ou laboratoires, où se forgent des idées neuves qui seront plus tard exploitées par l'étranger. La formation des ingénieurs suisses par les soins, en particulier, du Polytechnicum de Zurich, est en effet plus pratique que celle donnée dans nos grandes écoles françaises.

Sans négliger le côté scientifique pur, l'esprit des futurs maîtres de l'industrie helvétique est tourné de bonne heure vers des réalisations et non vers des spéculations philosophiques.

Peu de pays au monde peuvent s'enorgueillir d'une pléiade d'inventeurs comparable à celle qui travaille actuellement chez nos voisins.

En même temps, les Suisses se sont attachés à produire du matériel de qualité dans le domaine de l'industrie électrique comme dans celui de l'industrie mécanique. La « camelote » est un article qui n'existe pas chez eux et la dernière guerre semble avoir exacerbé encore chez les Helvètes le désir de fabriquer des produits impeccables.

Nous devons leur rendre hommage et les imiter.

Mais cette force très réelle de l'industrie suisse cache néanmoins des faiblesses.

En premier lieu, comme partout en Europe, la situation démographique risque d'entraver le développement de l'industrie. Déjà, le manque de main-d'œuvre commence à se faire sentir et certains observateurs ne craignent pas d'affirmer qu'avant deux ans, le manque de main-d'œuvre qualifiée portant sur 200.000 personnes.

En second lieu, les prix de revient sont plus élevés en Suisse qu'en France.

Or, la Suisse, sous peine de mourir, doit exporter ; sa richesse en or fait ici sa faiblesse et risque de compromettre son avenir ».

(« L'Usine nouvelle », du 19 septembre 1946.)

« QUE NOS HOTES SOIENT LES BIENVENUS

« Comme Paris, la France entière leur fera, malgré les ruines accumulées du nord au sud et d'ouest en est sur son territoire, le plus aimable accueil...

« Elle les recevra avec d'autant plus d'aménité et de sympathie qu'elle interprétera avec raison leur présence chez nous comme un témoignage d'amitié fidèle, de foi en son avenir heureux, d'intérêt pour sa vie intellectuelle, ses arts, sa littérature, sa science inventive.

« Nous leur serons reconnaissants d'une si précieuse preuve de confiance et d'attachement au lendemain d'une longue douleur. Notre attitude envers eux le leur prouvera. »

C'est ainsi que M. Georges Lecomte, de l'Académie française, adresse la bienvenue aux négociateurs de la Conférence de Paris et à tous les touristes étrangers en France, dans le numéro de juillet 1946 *de la nouvelle revue* « Tourisme et Vacances » *que nous avons plaisir à présenter ici à nos lecteurs.*

Nous ne connaissons pas de revue plus propre à intéresser les admirateurs de la France et à leur suggérer des itinéraires pittoresques et originaux pour leurs vacances.

Au sommaire du n° 2 *de juillet, relevons une admirable étude sur la Bretagne,* Au balcon du vieux monde, *par* Renée SIDEN *; une charmante promenade dans* le VIe Arrondissement *en compagnie d'*André BILLY *; une description poétique des* Trois corniches *qui relient Nice au Cap Martin, par* Gérard BAUER *; un rappel des* Chasses à courre *placées dans leur cadre historique, par le baron* Karl REILLE *; une séduisante évocation de* la pêche à la truite en Normandie, *par* Tony BURNAND *; un article enfin du plus haut intérêt sur* les origines du tourisme *dû à* Paul DESCHAMPS, *membre de l'Institut ; les chemins qui conduisirent durant tout le moyen âge les pélerins de Chartres ou d'Orléans, de Vézelay et du Puy à Saint-Jacques de Compostelle.*

Toutes ces études sont illustrées avec un goût rare.

(« Tourisme et Vacances », n° 2, juillet 1946.)